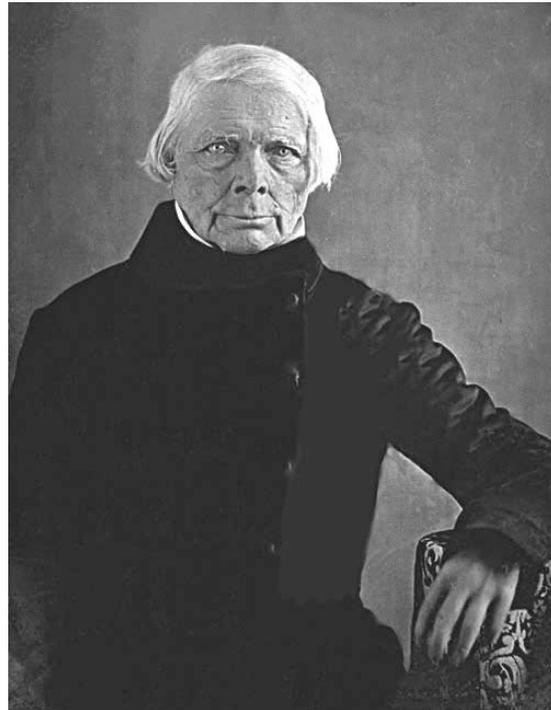
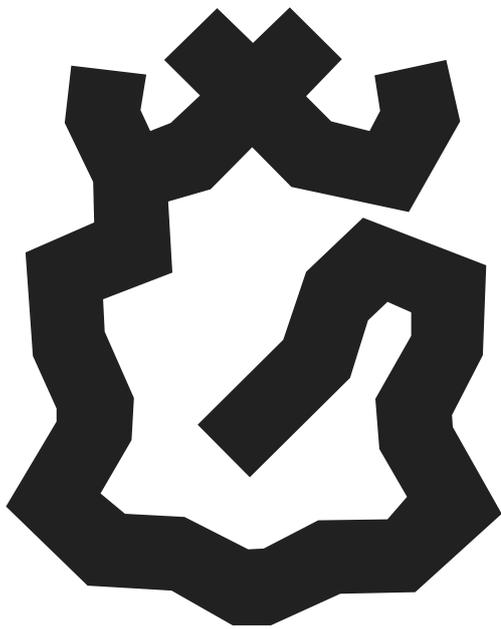




hors-
série

en français dans le t t t

Ainsi naquit Gigathoustra...



L'État est quelque chose de mécanique, pas plus qu'il y a une idée de la machine. Seul ce qui est objet de la liberté s'appelle idée. Nous devons donc dépasser également l'État! ~ Car tout État est obligé de traiter les hommes libres comme un rouage mécanique; et c'est ce qu'il ne doit pas; il faut donc qu'il arrête. Vous voyez de vous-mêmes qu'ici toutes les idées de paix éternelle, etc. ne sont que des idées subordonnées à une idée supérieure. En même temps je veux consigner ici les principes d'une histoire de l'humanité, et mettre à nu toute cette misérable œuvre humaine que représentent l'État, la constitution, le gouvernement, la législation. Enfin viennent les idées d'un monde moral, de divinité, d'immortalité ~ renversement de toutes les superstitions, poursuite, par la raison elle-même, de la prétrise qui dernièrement s'invalde la raison. Liberté absolue à tous les esprits qui portent en eux le monde de intellectuel et qui n'ont pas besoin d'aller chercher Dieu ou l'immortalité en dehors d'eux.

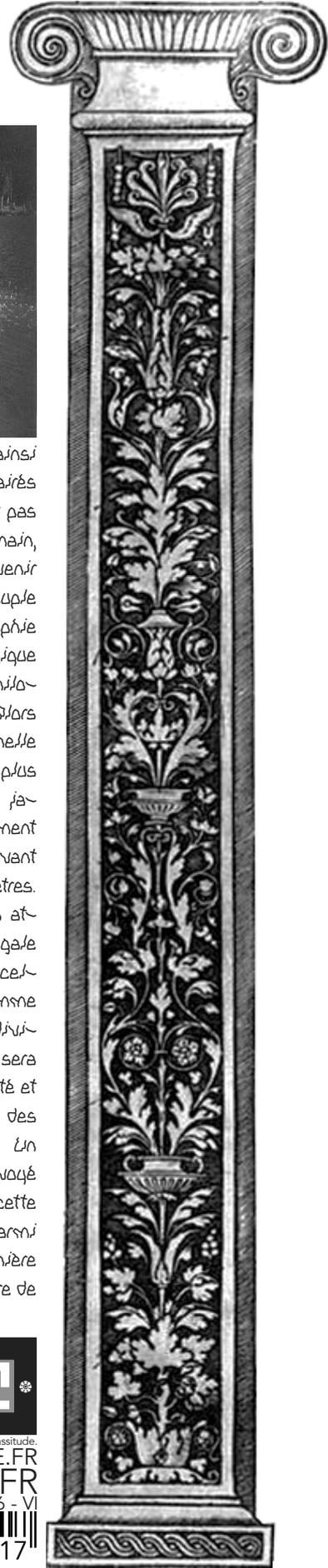
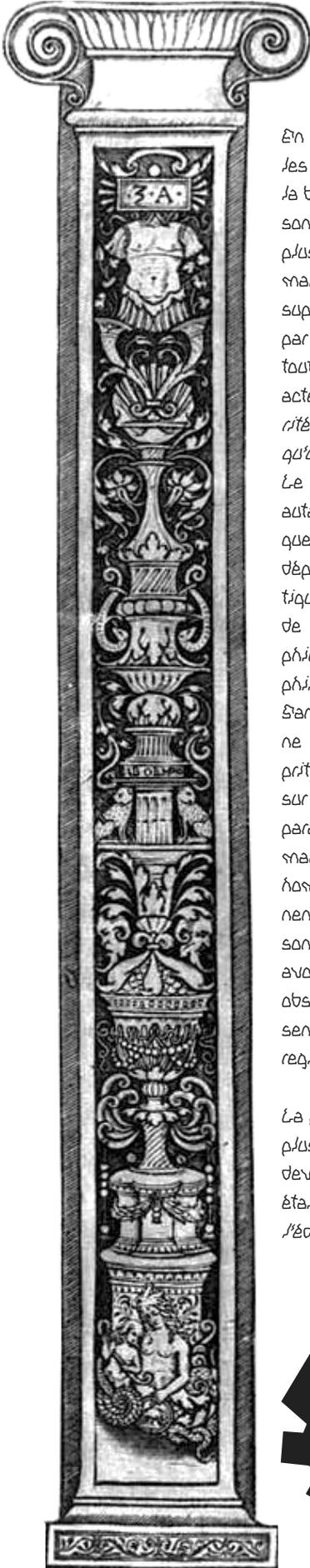
Le plus ancien programme systématique de l'idéalisme allemand

...une éthique. Étant donné qu'à l'avenir toute la métaphysique passera dans la morale - ce dont avant n'a donné qu'un exemple avec ses deux postulats pratiques, sans rien éprouver, cette éthique ne sera rien d'autre qu'un système complet de toutes les idées ou bien, ce qui revient au même, de tous les postulats pratiques. La

première idée est naturellement la représentation de moi-même comme d'un être absolument libre. Avec l'être libre, conscient de soi, apparaît en même temps tout un monde - à partir du néant - la seule véritable et pensable création à partir du néant - C'est ici que je descendrai dans le champ de la physique; la question

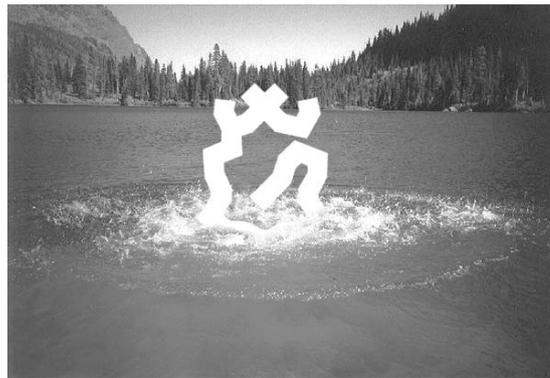
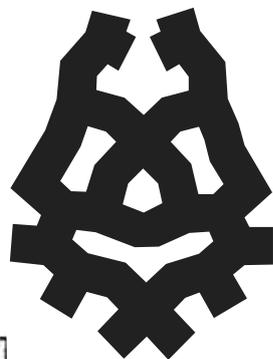
est la suivante : comment un monde doit-il être constitué pour un être moral? Je veux redonner des ailes à notre physique qui progresse si lentement et laborieusement au fil d'expérimentations. Donc - si la philosophie donne les idées et l'expérience les données, nous pourrons avoir enfin

la physique en grand que j'attends des temps à venir il ne semble pas que la physique actuelle puisse satisfaire un esprit créateur comme l'est ou devrait être le nôtre. De la nature, j'en viens à l'œuvre humaine. L'idée de l'humanité au premier plan - je veux montrer qu'il n'y pas d'idée de l'État, car



En dernier lieu, l'idée qui les unit toutes, l'idée de la beauté, le mot pris dans son sens platonicien le plus haut. Je suis désarmé mais convaincu que l'acte suprême de la raison, celui par lequel elle embrasse toutes les idées, est un acte esthétique et que vérité et bonté ne sont sœurs qu'unies dans la beauté – Le philosophe doit avoir autant de force esthétique que le poète. Les hommes dépourvus de sens esthétique sont nos philosophes de la Lettre. La philosophie de l'esprit est une philosophie esthétique. Sans sens esthétique, on ne peut avoir aucun esprit, même pour raisonner sur l'histoire. Ici doit apparaître clairement ce qui manque véritablement aux hommes qui ne comprennent pas les idées – et qui sont assez honnêtes pour avouer que tout leur paraît obscur dès qu'ils ne disposent plus de tables et de registres.

La poésie reçoit ainsi une plus haute dignité, elle devient à la fin ce qu'elle était au commencement – l'éducatrice de l'humanité;



car il n'y a plus de philosophie, plus d'histoire, la poésie seule survivra au reste des sciences et des arts.

En même temps on entend si souvent que la grande masse devrait avoir une religion sensible. Ce n'est pas seulement la grande masse, mais c'est aussi le philosophe qui en a besoin. Dionothéisme de la raison et du cœur, polythéisme de l'imagination et de l'art, c'est ce dont nous avons besoin!

D'abord, je parlerai ici d'une idée, qui autant que je sache, n'est encore jamais venue à l'esprit de personne – nous devons avoir une nouvelle mythologie, mais cette mythologie doit être au service des idées, elle doit devenir une mythologie de la raison.

Tant que nous n'avons pas rendu les idées esthétiques, c'est-à-dire mythologiques, les idées n'ont aucun intérêt pour le peuple; et inversement tant que cette mythologie n'est pas rationnelle, elle est un objet de honte pour

le philosophe. C'est ainsi que les hommes éclairés et ceux qui ne le sont pas doivent se rendre la main, la mythologie doit devenir philosophique et le peuple rationnel, et la philosophie doit devenir mythologique afin de rendre les philosophes sensibles. Alors régnera l'unité éternelle parmi nous. Jamais plus le regard méprisante, jamais plus le tremblement aveugle du peuple devant ses sages et ses prêtres. Alors seulement nous attend la formation égale de toutes les forces, celles du particulier comme celles de tous les individus. Aucune force ne sera plus réprimée, la liberté et l'égalité universelle des esprits régneront! – Un esprit supérieur envoyé du ciel doit fonder cette nouvelle religion parmi nous, elle sera la dernière et la plus grande œuvre de l'humanité.



L'XI est une publication des presses de lassitude.
INFO@LASSITUDE.FR
LASSITUDE.FR
GRATUIT FRANCE 2016 - VI

